



LE MOT DU PRESIDENT ...

Au revoir, Claude ...

Claude LAMIRAL nous a quittés en ce printemps. Nous l'avons côtoyé dans notre vie professionnelle pendant plus de vingt ans. Ce n'est pas de cet homme là dont je voudrais parler aujourd'hui, mais de celui, qui, déjà atteint d'un mal incurable, dont il avait la pleine conscience, est venu rencontrer notre association.

Confiant dans la vie associative, qu'il exerçait dans son village de LUZARCHES, il savait qu'il pouvait encore donner le temps qui lui restait à une activité qui rejoignait son passé professionnel et un futur en rassemblant des hommes autour d'un projet.

Notre Club MICRO était en perdition. Le manque de matériel faisait fuir les personnes qui s'y étaient impliquées. C'était un défi qui convenait à son esprit de luttteur : pas de faux-fuyant, attaquer l'obstacle droit devant jusqu'à ce qu'il s'efface.

La réussite fut brillante. Le terme « animateur » lui plaisait, à lui qui organisait la communication, l'adaptait sans cesse à sa perception de l'évolution de la maladie. Il restera pour chacun un symbole de jeunesse tant dans cette démarche permanente d'adaptation que dans la recherche et la réalisation de nouveaux projets.

Sa disparition a laissé un Club en pleine vie ! Mais avec un grand vide que personne ne se sentait capable de combler.

Action, jeunesse sont de bien beaux éléments de réussite de notre association.

Au revoir, Claude, et merci.

Bernard Capitaine

RECHERCHE DE
MATERIELS ...

... codes de conduite

Le numéro de printemps de F.E.B. Actualités nous a relaté la très sympathique aventure de Norbert Mauraisin et de ses complices. Souvenons-nous : partis à la recherche de matériel, mémoire de l'œuvre technique de Bull, ils avaient vu surgir sur ce chemin des réseaux d'amis et une activité pleine d'émotions.

C'est la vie quotidienne sous-jacente à ces relations amicales que nous voulons aujourd'hui évoquer.

L'outil de base de l'activité est, si nous pouvons dire, psychologique. Outre un attachement habituel à fournir une prestation de qualité, c'est une attitude façonnée par le sentiment de responsabilité et celui de respect.

Respect des machines qui ont survécu aux changements ou bouleversements qui auraient pu les envoyer à la casse, respect des hommes à qui l'on doit leur conservation ou leur sauvetage.

Quelques règles simples, non écrites, découlent de cette attitude de base et régissent les comportements :

- 1) contrairement au désir initial de ne rechercher que des matériels phares de la Compagnie, accepter tous les dons, du moment qu'ils représentent une phase de l'activité de Bull et de ses constituants.
- 2) manifester l'intérêt de F.E.B. pour ces dons en enlevant le matériel rapidement (clin d'œil amical et reconnaissant à son côté affectif).
- 3) pour ce, avec agilité, déconnecter les appareils mécaniquement, électriquement, fonctionnellement.
La compétence de Charles Pesenti et Claude Peyrat font là des merveilles.
- 4) l'action passe aussi par le travail de chiffonnier auquel la bonne forme physique des intervenants et leur investissement dans l'opération assurent le succès : machines noires d'années, poids variables, généralement non négligeables, ne seraient des obstacles que pour des personnes moins déterminées.
- 5) dans les entrepôts, le même respect accueille tout matériel. Sous la houlette de Joseph Mesnage, avec le soutien efficace et permanent de Léon Pluquin et Louis Lanoir, on toilette (et parfois cela va loin) on emballe, on étiquette. Des plaques d'identifications transmettent le nom du donateur ou de sa Société. Ainsi reste creusé le sillon tracé par les relations de Bull avec ses clients.

Nous devons signaler au passage, qu'en huit ans de recherche, personne n'a jamais essayé de monnayer ce qui était parfois un trésor. Fréquemment les donateurs ont poussé le soin jusqu'à pourvoir au transport de ce dont ils se séparaient.

Claude Gallard et Christian Martinet œuvrent de la même façon à Angers et Belfort. Nous les retrouverons dans un des prochains numéros de F.E.B.

UNE SERIE DE MUTATIONS ...

... de 1933 à nos jours

Initiée par Claude Lamiral, et animée par Louis Lanoir, l'exposition «60 ans de Service Client» montre, en images et en objets, l'évolution de la profession que nous allons tenter de vous conter en mots.

Le service du client et le fonctionnement optimum du matériel a toujours été et demeure la vocation des hommes de la maintenance.
C'est à la fois leur honneur et leur fierté.

Electromécanique, l'homme et la machine

Dès 1933, le mécanicien de ville, puis d'entretien de l'électromécanique «appartenait» à son client, comme le client lui appartenait. Ce sont sans doute ces liens qui ont creusé le «sillon» encore visible aujourd'hui entre Bull et sa clientèle : fréquemment issu de l'usine, il était fin mécanicien, capable de résoudre tous les incidents et de, quoi qu'il arrive, faire «tourner» la machine avec laquelle il entretenait des relations d'identité physique que permet et réclame la mécanique.

Bien rangés dans une valise, ses outils entraînent un inventaire aujourd'hui poétique : tubes de balais, clés de serrage, dés de réglage des couteaux d'alimentation des cartes, calibre «point 8», accroche ressort, forets, alésoirs, chasse goupilles, tarauds, outils de graissage, lubrificateur, trifouillette,

stroboscope, peson destiné a la vérification du tarage des ressorts, lampe test, fusibles plats pour le 48 volt (célèbres chez les mécanos).

Dans les années 50, on aborde l'électronique à tubes qui prend en charge une partie des fonctions logiques jusqu'alors confiées à l'électromécanique et rend la machine moins proche de l'homme.

Un nouvel outil,
l'oscilloscope

Un nouvel outil, l'oscilloscope : début d'une évolution où l'image commence à remplacer le réel.

Tous les Inspecteurs de ville (plus de 400 personnes) suivent une formation dans cette science nouvelle.

C'est le cours de Pierre Landreau conservé dans les archives de Nanterre.

Avec le Gamma 60 (1957) l'arrivée des transistors nécessite un nouveau plan de mise à jour des connaissances. Plus de 1000 personnes sont concernées.

Un ingénieur de Bull (Raymond Régliez) invente un outil de diagnostic novateur, nommé « incidents comme si ».

Dans les années 70, on
quitte le « hard »

Après s'être adapté aux diodes et transistors, le technicien du Service Entretien a dû faire face aux évolutions de puissance et d'intelligence des machines, et pénétrer dans le territoire neuf et mystérieux des logiciels, des operating systems puis des systèmes experts.

Surgissent alors des outils nouveaux : logiciels spécifiques de dépannage, logiciels parallèles à l'operating system, finalement intégrés dans le système d'exploitation ce qui permet des interventions fonctionnelles, ne perturbant pas les travaux des clients.

Ces outils nouveaux ont souvent été suggérés par les hommes du terrain. Leurs initiatives, recueillies et formalisées par les hommes du support central, ont enrichi la compétence de tous et de chacun.

La politique volontariste de formation de la direction de Bull, soucieuse de maintenir ouvertes les portes de l'avenir a permis au plus grand nombre de franchir les étapes de l'évolution profonde de la profession, et de manier avec bonheur les nouveaux outils.

Curieusement la complexité et la modernité ont rendu l'informatique plus fiable. La fréquence des interventions sur le site a largement diminué (parfois tous les deux ou trois ans au lieu d'une présence quasi permanente chez les clients ...).

Le traitement à distance, l'immatérialité des problèmes soulevés a donné un nouveau visage au technicien du service client.

Conseil plutôt
qu'intervenant

Désormais il n'est plus question « d'homme seul » mais d'une équipe pluridisciplinaire aux « 100 » métiers. (Commerciaux du service, techniciens des télécoms, de périphériques, de contrôles etc...)

Partie prenante dans les projets du client, la mission de l'équipe est de lui apporter (au sein d'« unité de business ») une valeur ajoutée de compétences multiples, d'agir en conseil plus qu'en intervenant, dans le but constant d'aider le client à tirer le meilleur parti de son investissement.

Le micro portable, outil providentiel des années 90

Naturellement la Providence n'a rien à voir là-dedans !

Doté d'un ensemble de logiciels adaptés aux besoins spécifiques des techniciens de maintenance le micro portable a des pouvoirs étendus : en bureautique personnelle, en consultation à distance de bases d'informations (problèmes et solutions), en dépannage sur site, sans opérateur, en dépannage par systèmes experts.

Dans ce dernier cas, son action est très raffinée :

- non seulement le micro distribue les programmes experts en tant que maillon de leur réseau mondial (téléservice), mais il regroupe et transmet les observations faites par les clients sur l'efficacité de chacun d'eux.

A chaque usage, celle-ci se trouve donc améliorée et sa mesure mise à jour.

- par le déroulement de chaque programme expert il assure le dépannage utile en clientèle.

C'est la fonction de dépannage que la démonstration du stand met en évidence. Elle restitue un cas réel, récent, qui illustrant la complexité du système, souligne l'intelligence humaine et la compétence nécessaires pour se servir d'un système expert et «faire tourner» une «intelligence artificielle».

RESTAURATION...

...avis de recherche

Un petit groupe d'adhérents de la F.E.B. a entrepris de restaurer des machines à cartes perforées (depuis le matériel classique des années 50 jusqu'au Gamma 10) avec l'objectif de les refaire fonctionner.

Une des difficultés rencontrées réside dans le manque de schémas, notices, pièces détachées, et outillages spécifiques.

Si vous possédez quelques uns de ces «objets» précieux, et que vous acceptez de vous en débarrasser, faites nous le savoir, nous serons heureux de les récupérer.

Plusieurs machines fonctionnent déjà : deux perforatrices de cartes : une PELEROD et une P 112. Deux trieuses : une E 12 et une CS100. Une traductrice CC. Une tabulatrice BS 120.

D'autres sont en cours de restauration dynamique : une interclasseuse, une traductrice 80 colonnes, un Gamma 10.

Trois petites équipes sont au travail à Angers, à Belfort et à Champs-sur-Marne. Le programme à venir est très chargé, mais nous manquons de «bras». Si vos loisirs vous le permettent et si vous êtes passionné par la «résurrection» des machines anciennes venez nous rejoindre, nous vous garantissons le plus chaleureux accueil.

La Fédération des Equipes Bull est une association (loi de 1901) regroupant les amis de Bull dans des Clubs d'activités culturelles.

Siège Social : 94 avenue Gambetta Paris 75020

*Bureaux : 28 rue Feydeau 75002 Paris. tél : (1) 40 26 64 65 — Fax : (1) 40 26 71 30
permanence le mardi de 11 heures à 12 heures sans RV. 14 heures à 16 heures sur RV.*

